

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (21, 25-28. 34-36)

Premier dimanche de l'Avent (année C)

HOMÉLIE DU PERE MICKAËL

A travers ce que je lis, ce que je vois dans la presse, sur les réseaux sociaux, je suis assez frappé par l'ambiance dans laquelle nous évoluons en ce moment, *en ces jours*, pour reprendre la formulation du prophète Jérémie.

Les manifestations de ces jours expriment un malaise profond d'une société mais à travers aussi une multitude de revendications, elle témoigne d'un désarroi, d'un manque de repères stables, d'un manque de sens. Au fond c'est une même société qui crie sa désolation et qui en même temps nous pousse à une surconsommation, comme ce fut le cas lors de ce « vendredi noir, Friday » de la semaine dernière qui inondait nos radios et nos télévisions. C'est le paradoxe de la société d'aujourd'hui. Et lorsque l'évangile de ce premier dimanche de l'Avent nous parle justement d'une nation affolée, désespérée ou lorsqu'il nous invite à ne pas tomber dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, je crois que la Parole de Dieu nous parle et nous rejoint profondément dans ce que nous vivons.

Et voilà que l'évangéliste écrit : « *Quand ces événements commenceront redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche* ». Le grand risque aujourd'hui est de nous laisser prendre par toute cette agitation, tout ce mouvement permanent, qui ne manquera pas de s'accélérer à l'approche des fêtes de Noël. C'est comme un tourbillon sans fin dans lequel nous sommes pris.

En nous invitant à nous redresser et à relever la tête, nous sommes invités à prendre de la hauteur face à l'immédiateté, aux événements du moment. Ce temps de l'Avent est le bon moment pour regarder plus loin, pour nous rappeler où nous allons, pour retrouver le sens de nos existences. Un peu ce que nous lisons dans la bouche de Job lorsqu'il dit : « *Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. Mon cœur en défaille au-dedans de moi* ». Jb 19, 25-27

« *Mon rédempteur est vivant* ». Cela signifie que le Seigneur est déjà là, au milieu de nous, en chacun de nous. Et que c'est lui, notre véritable trésor. Sa Présence embellit déjà nos vies. Elle se laisse voir dans toutes ces belles choses qui nous entourent, la création mais aussi tel ou tel événement heureux, ou encore tel moment d'amitié partagé, telle rencontre ressourçante. Il nous faut être vigilant écrit saint Luc, aiguisé nos sens, pour savoir reconnaître dans tout ce qui nous est donné, cette Présence du Seigneur. Regarder l'essentiel et non l'accessoire. Privilégier le vrai, le bon et le beau dans tout ce que nous vivons et entreprenons. D'où cette invitation de saint Paul dans sa lettre aux Thessaloniens à avoir un amour débordant à l'égard de tous les hommes, à développer des sentiments fraternels vis-à-vis des autres. C'est là que le Seigneur vient, qu'il se tient, qu'il nous attend. Aidons-nous frères et sœurs en ce temps de l'Avent à rester vigilant.

Quelques propositions toutes simples, dans le domaine de la prière, de la fraternité, de la charité nous serons faites, dans notre paroisse, pour vivre cette préparation à Noël dans cet état d'esprit. Soyons-y vigilants.

« *Je verrai Dieu* ». C'est une certitude qu'exprime ici Job. Cette même certitude lue dans le livre de Jérémie : « *voici venir des jours où j'accomplirai la parole de bonheur que j'ai adressée à la maison de Juda* » dit le Seigneur. Nous n'allons pas vers le néant. Nous n'avançons pas dans le brouillard. Nous savons où nous allons frères et sœurs. Nous allons à la rencontre de Celui qui vient, Dieu fait homme pour que l'homme devienne Dieu, pour que l'homme parvienne à la vraie vie. Nous nous préparons à accueillir la lumière qui éclairera nos vies. Nous nous préparons à accueillir le merveilleux conseiller qui guidera nos vies. Nous nous préparons à recevoir la paix véritable qui apaisera nos cœurs. Dieu va tenir Parole, sa promesse de bonheur se réalisera en son Fils Jésus, Emmanuel, Dieu avec nous pour toujours. C'est sûr il va venir mais encore faut-il que nous soyons vigilant, disposé, prêt à le recevoir. D'une certaine manière si la crèche dans laquelle Jésus va naître avait été impraticable faute de rangement, à cause du

désordre, il n'aurait pu naître. Pareillement, dans la crèche de nos vies, de nos cœurs peut-être nous sera-t-il bon durant ces semaines d'Avent, de faire un peu de rangement, de ménage, de vide pour que le Seigneur puisse prendre place. Frères et sœurs, revenons ainsi à l'essentiel. Ne nous laissons pas prendre par l'accessoire.

« *Mon cœur en défaillance au-dedans de moi* » écrit enfin Job. Il y a de quoi être bouleversé en effet devant cette venue du Fils de Dieu. Quelle joie de savoir qu'il va venir pour nous sauver, nous libérer, pour nous dire l'amour de Dieu pour chacun de nous. Ainsi, ce temps de préparation à Noël, nous sommes appelés à le vivre dans la joie, la joie de se savoir si proche ce jour où Il viendra. Amen